

# CHRONIQUE

## de la Semaine

Hebdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicité  
[www.chroniquedelasemaine.com](http://www.chroniquedelasemaine.com)

**UN DEFI REGRETTABLE** P.4

**La CNSS met fin au dilatoire des fondateurs des établissements d'enseignement privé** P.5

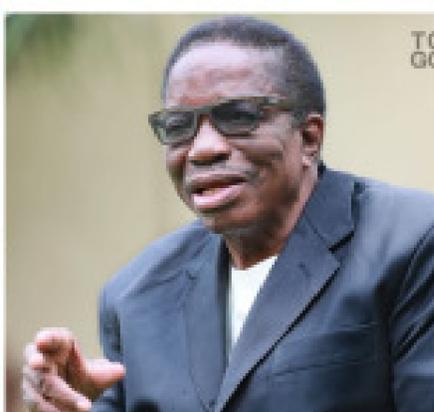
## Présidentielle de 2020

### Les divisions de l'opposition refont surface

- **Plusieurs candidatures annoncées**
- **Me Agboyibo et Prof Wolou hostiles à la candidature unique**



Jean-Pierre Fabre



Me Yawovi Agboyibo



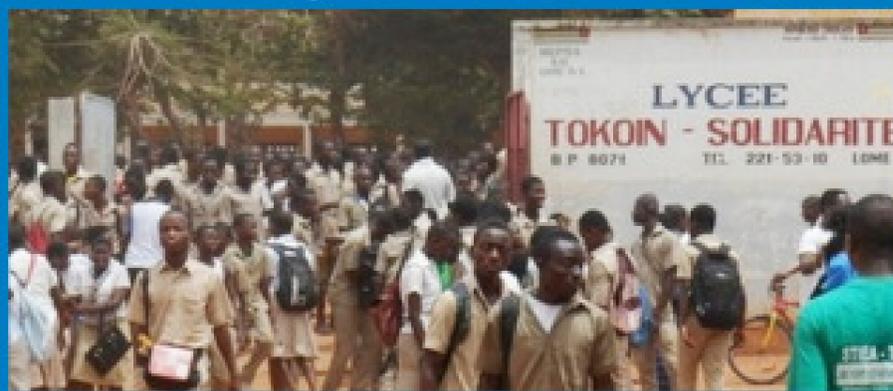
Prof Wolou Komi



Pierre Gamessu Kpodar, candidat déclaré

Rentrée académique du 16 septembre 2019:

### Le gouvernement rassure le corps enseignant

 P.4

Vue des élèves (archives)

Budget prévisionnel de l'entretien du réseau routier du Togo pour l'année 2020 :



Sylvain Otchantcham, DG SAFER

**La SAFER prévoit 14 milliards de FCFA sur les 36,6 milliards du coût global** P.5

A quelques jours des obsèques du grand Rocker Jimi Hope :

**La famille de l'illustre disparu toujours en proie à de farouches antagonismes** P.7



Feu Jimi Hope

15<sup>ème</sup> anniversaire de « Radio Beijing International » P.4  
**Yanqing a accueilli l'événement**

# Aboudou Assouma à la 4<sup>ème</sup> édition de la conférence islamique du Togo : « L'Islam est une religion de paix de même que les autres religions de la planète »

Faire connaître à l'opinion nationale et internationale les vraies valeurs de l'Islam et créer un cadre pour la promotion de la paix dans la sous-région en général et au Togo en particulier, tel était l'objet d'une conférence organisée par la Fondation Aboudou Assouma pour la paix et la charité (F.I.2A.C), en collaboration avec l'ONG Action d'Aide Sociale pour le Développement (ASD) le samedi 7 septembre dernier à Lomé. Cette rencontre, placée sous le parrainage du chef de l'Etat Faure Gnassingbé, a été présidée par son représentant, la présidente de l'Assemblée Nationale, Mme Yawa Dzigbodi Tségan. L'assise a mobilisé d'éminentes personnalités religieuses, notamment Mgr Denis AMUZU-DZAKPA, Archevêque de Lomé, le président du Conseil Chrétien du Togo, Révérend Pasteur Djakouti Mitré, le président du Conseil des ministères et Églises Charismatiques du Togo, Révérend pasteur Afanou Amos ainsi que des délégations venues du Bénin, du Burkina Faso, du Ghana, du Niger et du Nigéria.



Table d'honneur

Placée sous les thèmes « les grandes valeurs de l'Islam » et « l'Éthique en Islam », cette 4<sup>ème</sup> édition, de la conférence islamique vise à sensibiliser les participants sur les valeurs qui fondent l'Islam et à prêcher la paix, la non-violence et la cohésion nationale. « L'Islam est une religion de paix de même que les autres religions de la planète. Et le musulman vit à travers les textes du Coran. Mais l'islamiste profite mala-

droitement de la religion musulmane pour commettre des forfaits et des actes de violence. C'est un terroriste, un mépris d'Allah. Mais ils ne pourront pas nous diviser. Ils ne pourront pas monter un musulman contre un chrétien ou un chrétien contre une autre religion. L'Islam, ce n'est pas cela », a déclaré le président de la F.I.2A.C, Aboudou Assouma. «Le terroriste n'a pas de religion en réalité. Lorsque l'islamiste tue,

égorge et dit que c'est une recommandation de Dieu, et que l'auteur de l'acte posé au nom de Dieu ira directement au paradis à sa mort, c'est incroyable », a ajouté le Président de la FI2AC. Les différents intervenants ont unanimement reconnu que Dieu est amour et ne peut jamais demander qu'un homme tue son prochain en son nom. La religion musulmane est une religion d'amour, de paix et de cohésion. Par ailleurs, la con-

vention a été une occasion d'informer et de sensibiliser, aux côtés des forces de défense et de sécurité pour faire du Togo, un pays de paix, de sécurité et de stabilité. « La solidarité nationale doit être de rigueur pour lutter contre ce phénomène (terrorisme, ndr) qui n'a ni patrie ni religion », a recommandé M. Assouma. Car, il a été révélé

par les panelistes que les terroristes, pour mieux réussir leurs coups, s'adressent souvent aux leaders, aux chefs traditionnels, aux imams, et prédicateurs, aux enseignants et aux désœuvrés à coup de liasses d'argent. Pour Mgr Denis Amuzu-Dzakpah, Archevêque de Lomé cette rencontre s'inscrit dans le cadre de l'œcuménisme et du dialogue interreligieux. Il invite tout le monde à cultiver la paix dans les comportements de tous les jours. Mgr Denis a prié pour la paix, la cohésion sociale et la concorde nationale. Le président du Conseil chrétien du Togo salue également cette assise qui permet aux leaders religieux de parler d'une seule voix. Pour lui, la paix, c'est un comportement. La paix c'est un cadeau, quiconque invoque Dieu, s'éloigne du mal. En saluant la mémoire de feu président Eyadema qui a su jeter les bases solides de la paix, le révérend pasteur Afanou remercie le chef de l'Etat et le gouvernement pour leurs actions contre la profanation des Mosquées.

Daniel A.

**CHRONIQUE**  
de la Semaine

63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest  
Récépissé n°0338/05/03/08  
15 BP : 82 Lomé - Togo  
Tél: 23 20 92 75 / 90 01 21 69

**Directeur de la Publication**  
**ALIZIOU ESSODINA**  
90 01 21 69

**REDACTION**

Carole AGHEY  
A. KAPO  
B. Talom.  
Jean-Pierre B.  
Daniel ASSOTE

**Imprimerie SDR**  
Tirage : 2000 ex.

## Présidentielle 2020 au Togo : M. Pierre Ekué Gamessou KPODAR est candidat

L'hôtel Eda Oba a servi de cadre à l'ancien membre de la C14, l'économiste Pierre Ekué Gamessou KPODAR, pour annoncer officiellement sa candidature à la présidentielle de 2020, au cours d'une conférence presse tenue le mardi 10 septembre 2019 à Lomé. Devant une centaine des professionnels des médias privés en présence de certains membres des partis politiques de l'opposition, le candidat a présenté ses compétences et sa vision pour le Togo de demain.



Pierre Ekué Gamessou KPODAR

Dans huit mois les Togolais seront appelés aux urnes dans le cadre de la présidentielle 2020. Pour cette échéance électorale, après Dr Aubin Thon de Nouvelle Vision (NOVI) suivi de Gerry Komandega Taama du NET, Pierre Ekué Gamessou KPODAR vient déclarer sa candidature pour la magistrature suprême du Togo. L'ancien fonctionnaire international (BCEAO-FMI), Gamessou KPODAR se présente comme une alternative crédible correspondant aux attentes du peuple et qui peut offrir l'alternance aux Togolais en 2020. Il s'engage à « recréer la confiance entre les citoyens, restaurer la crédibilité de l'Etat et redonner au peuple sa liberté et sa dignité ».

nation togolaise autour de six axes à savoir : opérer les reformes constitutionnelles et institutionnelles pour doter le pays d'institutions et pratiques démocratiques indispensables à son développement ; promouvoir une politique économique favorable à l'investissement, la création d'emploi, l'entrepreneuriat et la croissance partagée ; réhabiliter et développer des infrastructures et des politiques adaptées dans les domaines de la santé et de l'éducation qualitative digne du 21<sup>ème</sup> siècle ; associer la diaspora au peuple en adoptant toutes les mesures législatives, réglementaires et administratives visant à doter les togolais de la diaspora du statut de citoyen togolais à part entière ; adopter une attitude et un comportement exemplaires de dignité (il est primordial d'appliquer la probité, la moralisation de la vie politique et économique) ; et enfin un seul et unique leitmotiv « MPPPI », Méritocratie, Patriotisme et Intégrité. Pour la réalisation de ce pro-

jet qui, selon lui, place au premier plan l'intérêt général comme principe et objectif de gouvernance, le natif de Glidji-Kpodji compte sur les nombreux compatriotes qui partagent le même rêve et sur ses propres compétences. «Je pense que l'école de la vie, mon éducation, ma foi, ma culture, mon parcours, mes expériences personnelles m'ont préparé à cette mission », a déclaré le sexagénaire Ekué Gamessou KPODAR. « Nous vous proposons, chers compatriotes, une politique d'ouverture et de dialogue permanent et sincère. Nous avons la ferme volonté de travailler avec tout le monde sans exception pour promouvoir cette politique d'ouverture », a-t-il ajouté avant de préciser que la réconciliation des Togolais sera une urgence pour lui. Ekue Kpodar croit «que le changement est

la seule chose qui n'est pas statique et que la terre promise est plus proche que nous le pensions ». Tout en se montrant très critique quant à la gestion du pouvoir par les dirigeants actuels, n'a pas manqué de souligner la nécessité de se « tourner résolument vers l'avenir pour préparer des lendemains meilleurs ». Il compte appliquer une politique d'ouverture, de dialogue permanent pour réconcilier, apaiser les cœurs et remettre le pays à l'endroit. Il a enfin lancé un appel « fraternel et solennel » à Faure Gnassingbé. « Nous lançons un appel fraternel et solennel au chef de l'Etat de faire preuve d'élévation de soi, de se mettre au-dessus de la mêlée, pour mûrir sa décision au sujet de 2020 ; de bien considérer les faits, sans interférence aucune, prendre en compte avec noblesse et grandeur l'intérêt général de notre pays, affronter courageusement sa conscience et sa responsabilité aux fins de prendre la bonne décision. Nous le savons capable de dépassement. Nous sommes convaincus qu'il sait qu'un grand leader doit soigner sa sortie afin de rentrer dans l'histoire du bon côté », a lancé M. Kpodar.

Daniel A.

Présidentielle de 2020

## Les divisions de l'opposition refont surface Plusieurs candidatures annoncées

### Me Agboyibo et Prof Wolou hostiles à la candidature unique

L'opposition togolaise se réveille de son sommeil à moins de six mois de l'élection présidentielle de 2020. Des candidatures qui fusent de part et d'autre alors que certaines voix appellent à une candidature unique de l'opposition pour affronter le candidat du parti au pouvoir. Déjà quatre leaders de l'opposition ont annoncé leur candidature. Après Nicolas Lawson du Parti du Renouveau et de la Rédemption (PRR), Gerry Taama du Nouvel Engagement Togolais (NET), Dr Kodjovi Aubin Thon du mouvement « Novi », c'est au tour de Gamesou Pierre Kpodar, un ancien Chef de mission du Fonds Monétaire International (FMI) de se lancer dans la course au fauteuil présidentiel.

Si ces quatre leaders ont annoncé leur candidature pour se lancer sur le terrain, le parti de Jean-Pierre Fabre compte dévoiler le nom de son candidat dans le mois d'octobre. Selon Éric Dupuy, le Secrétaire général chargé de la communication à l'ANC, le parti sera en congrès en octobre pour désigner son candidat. Et comme il faut s'y attendre, c'est le président national du parti Jean-Pierre Fabre qui portera les couleurs du parti. Mais seulement voilà : l'on s'interroge sur la démarche de l'ANC qui s'apprête à désigner son candidat alors que son président appelait il y a quelques jours, l'opposition à une union sérieuse pour choisir un candidat unique. Chronique de la Semaine avait douté de la sincérité de cette annonce car Jean-

Pierre Fabre n'est nullement disposé à soutenir un quelconque candidat dit « candidat unique de l'opposition » autre que lui.

En clair, à l'ANC le candidat unique de l'opposition ne peut en aucun cas venir d'ailleurs si ce n'est de l'ANC. C'est justement ce à quoi nous assistons aujourd'hui avec la prochaine investiture de Jean-Pierre Fabre comme candidat de son parti et non candidat unique de l'opposition. Il va sans dire que l'opposition togolaise vient encore une fois, montrer son incapacité à s'unir autour d'un candidat unique. D'ailleurs le professeur Wolou Komi secrétaire général du PSR n'était pas d'accord sur l'obligation pour l'opposition de choisir un candidat unique pour la présidentielle de 2020. « C'est une erreur de penser que la seule



Jean-Pierre Fabre,  
Président de l'ANC



Me Yawovi Agboyibo  
Président du CAR



Prof Wolou Komi,  
Secrétaire Général du PSR

option pour remporter l'élection est la candidature unique. Donner l'impression que sans cette candidature unique, on va forcément à l'échec, n'est pas judicieux », a-t-il déclaré sur Radio Pyramide FM. Pour le premier responsable du PSR, lorsqu'on fait un mauvais diagnostic on aboutit toujours à une mauvaise solution.

Même analyse du président du CAR M. Yawovi Agboyibo qui estime que « la polémique sur la question de savoir si l'opposition doit aller au scrutin présidentiel avec une candidature unique ou non est un débat stérile ». Pour lui, il faut procéder au déverrouillage des institutions pour permettre à l'opposition de gagner les élections. Cette position du CAR donne raison au professeur Wolou qui pense plutôt que c'est le

mauvais diagnostic qui fait perdre l'opposition aux différents scrutins. Au lieu que Me Agboyibo reconnaisse que l'échec de l'opposition aux élections locales est essentiellement dû au boycott de ce scrutin par ses militants qui ont massivement déserté les bureaux de vote, il fait un mauvais diagnostic en parlant de déverrouillage des institutions. Tous les leaders de l'opposition reconnaissent que la plus grosse bêtise de l'opposition c'est d'avoir appelé leurs militants à boycotter le recensement et les élections législatives de 2018. L'opposition ferait mieux de réfléchir sur les stratégies pour remobiliser ses militants avant d'amorcer le scrutin présidentiel qui approche à grand pas.

Visiblement l'opposition togolaise est mal partie

pour l'élection présidentielle de 2020. Non seulement elle n'a pas pu choisir un candidat unique comme l'ont souhaité certains leaders, mais aussi, elle se retrouve avec un handicap majeur qu'est la démobilisation de ses militants qui ont massivement boudé les élections locales. Ses militants sont fatigués des incantations stériles de leurs leaders qui ont passé temps à leur vendre de la chimère. Nombreux sont les militants qui ne répondent plus aux mots d'ordre de leurs leaders qui les ont fait marcher pendant des années sans aucun résultat. Vont-ils s'intéresser au scrutin présidentiel qui approche à grand pas? L'avenir nous le dira.

Aliziou Dominique

Rentrée académique du 16 septembre 2019:

## Le gouvernement rassure le corps enseignant

Après l'année scolaire 2018-2019, calme et sereine due aux efforts conjugués du gouvernement et tous les acteurs du système éducatif, le Premier Ministre, Komi Selom Klassou prépare ces acteurs à rééditer l'exploit pour la nouvelle année académique qui s'ouvre dans quelques jours. C'est l'objectif de sa rencontre le mardi 10 septembre dernier à son cabinet avec les syndicats d'enseignants, des représentants de l'enseignement confessionnel, la coalition pour l'éducation et l'association des parents d'élèves.

Cette rencontre avec le monde éducatif a pour but de préparer de façon paisible et participative, la prochaine année scolaire 2019-2020 qui démarre le 16 septembre 2019. Au cours des travaux, les participants ont eu à discuter du bilan de l'année écoulée, le protocole de 2018 sur le secteur éducatif, la réforme des programmes, les reven-

dications des syndicats d'enseignants et les concours visant à renforcer le corps enseignant.

Le Premier ministre a rassuré les acteurs éducatifs sur leurs revendications et a annoncé que les résultats du dernier concours de recrutement sont « imminents ». Les syndicats de leurs côtés se sont dits satisfaits de l'échange avec le chef du



Le Premier ministre et les syndicats des enseignants  
lors de la rencontre

gouvernement. Cette assise a permis également à ces patrons du secteur éducatif de rappeler aux enseignants, aux élèves et à leurs parents, le maintien de la date de la rentrée académique 2019-2020, au lundi 16 septembre 2019. Voici le calendrier du décou-

page de l'année scolaire 2019-2020 : 1<sup>er</sup> trimestre : du lundi 16 septembre au vendredi 20 décembre 2019, après les cours de l'après-midi. Congés de fin du premier trimestre : du vendredi 20 décembre 2019 après les cours de l'après-midi au di-

manche 05 janvier 2020 inclus. 2<sup>ème</sup> trimestre : du lundi 06 janvier au vendredi 10 avril 2020 après les cours de l'après-midi. Les congés de fin du 2<sup>ème</sup> trimestre : du vendredi 10 avril 2020 après les cours de l'après-midi au mercredi 22 avril 2020. 3<sup>ème</sup> trimestre : du jeudi 23 avril 2020 après les cours de l'après-midi au mercredi 24 juin 2020. Les vacances : du mercredi 24 juin 2020 après les cours de la matinée au dimanche 13 septembre 2020. Les dates des différents examens seront connues ultérieurement.

Daniel A.

## La CNSS met fin au dilatoire des fondateurs des établissements d'enseignement : « Tout enseignant permanent, vacataire ou temporaire doit impérativement être déclaré à la CNSS sans exception »

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) a dans le but de renforcer la communication par rapport à sa mission, organisé une conférence de presse vendredi dernier à son siège à Lomé autour u thème « Obligations légales en matière de sécurité sociale des employeurs établis sur l'ensemble du territoire national ». Cette rencontre, présidée par le chef service Communication interne et relation avec les structures du personnel, Mme Alice Abalo Mèza TCHAKPI, a pour objectif d'interpeller tous les employeurs qui ne sont pas en règle avec la CNSS particulièrement les fondateurs d'établissement d'enseignement de tous degrés à normaliser leur situation dans un bref délai.

Constatant, dans l'exécution de sa mission, plusieurs irrégularités concernant à la fois les effectifs déclarés et l'assiette des cotisations sociales, la direction de la CNSS appelle à la prise de conscience et à la responsabilité des employeurs. En effet, la CNSS note avec regret, à l'issue de sa tournée nationale de contrôle du respect des obligations légales des employeurs, le refus et l'hésitation de ceux-ci à immatriculer leurs entreprises et assurer leurs employés. Cet état de fait est plus remarqué au niveau des fondateurs des établissements privés d'enseignement qui

estiment que les enseignants intervenant dans leurs structures sont des vacataires, des temporaires ou encore volontaires et donc ne mériteraient pas d'être déclarés à la CNSS. Selon eux, les contrats qui les lient avec les enseignants n'est qu'un simple contrat de service et non du travail.

Pour corriger ces amalgames, la Direction Générale de la Caisse Nationale de la Sécurité Sociale rappelle à ces chefs d'établissement privés de tous degrés qui usent du dilatoire pour tenter de se soustraire de leurs obligations sociales que « l'immatriculation de leurs structures et



Mme Alice Abalo Mèza TCHAKPI, chef service Communication (au micro)

celle de leurs travailleurs sont une obligation légale et un droit fondamental consacrée par la Convention 102 de l'OIT, la Déclaration universelle des droits de l'homme, la constitution togolaise et la loi 2011-006 portant Code de sécurité sociale au Togo ». La même obligation leur est imposée pour la déclaration de tout travailleur recruté quels que soient la nature, la forme, la validité du contrat, la nature et le montant de la rémunération.

Ainsi, tout enseignant permanent, vacataire, ou temporaire doit impérativement être déclaré à la CNSS sans exception. En se basant

sur les dispositions des articles 95 du Code de sécurité sociale qui stipulent que l'employeur qui a contrevenu aux prescriptions dudit code et de ses textes d'application ou qui s'oppose à l'immatriculation de son travailleur peut être poursuivi devant les juridictions pénales : « la Direction Générale de la CNSS invite tous les employeurs notamment les fondateurs et chefs d'établissement concernés à prendre toutes les dispositions nécessaires pour se conformer à la réglementation sociale, faute de quoi, ils s'exposeront à la rigueur de la loi ».

À en croire le directeur des prestations de la CNSS, M. Justin Tchilabalo PILANTE, la Caisse Nationale de la Sécurité sociale a pour mission de collecter les cotisations, de les gérer et de payer les prestations aux bé-

néficiaries. Pour assurer pleinement cette mission, elle doit disposer des ressources nécessaires. Ces ressources sont essentiellement constituées des cotisations que la caisse doit recouvrer auprès des employeurs. Pour les employeurs des travailleurs salariés et les employeurs de personnel domestique le taux de cotisations est de 21,5% et repartit comme suit : 3% pour la branche des prestations familiales et de la maternité ; 2% pour la branche des risques professionnels et 16% pour les pensions-vieillesse. Par ailleurs, notons que cette branche des pensions-vieillesse est à la charge conjointe de l'employeur et du salarié à raison de 12,5% pour l'employeur et 4% pour le salarié. Ce sont ces cotisations qui permettent à la CNSS d'intervenir efficacement auprès de ses partenaires en cas de risques sociaux tels que, la maladie et les soins médicaux, les indemnités de maladie, les pensions de vieillesse, les accidents de travail, la maternité, la famille, l'invalidité, le décès et le chômage.

Daniel A.

## 15<sup>ème</sup> anniversaire de « Radio Beijing International » Yanqing a accueilli l'événement

C'est à Yanqing (localité qui abritera les Jeux Olympiques d'Hiver de 2022), joli village aménagé au Nord-Ouest de Pékin, à 74 km, du centre-ville que le staff de la radio Beijing International, amis, fans et consultants de la Radio se sont retrouvés pour célébrer le quinzième anniversaire de son existence .



Photo de famille

Quinze ans au service de l'excellence dans l'information mais aussi d'innovations, c'est l'essentiel à retenir d'une radio géniale située dans un splendide immeuble au cœur de la capitale chinoise. Avec un programme d'émissions synchronisées 24 heures sur 24, « Radio Beijing International offre à ses auditeurs de la gaité au quotidien. Aussi bien les nationaux que les étrangers vivant sur le

territoire chinois, chacun s'y retrouve. Depuis quelques années déjà, elle est de plus en plus dévouée à des émissions qui permettent de découvrir la culture et la diversité des autres peuples. A travers « Touch Beijing », « Fm LIFE STYLE » etc..., la radio reçoit des invités de tous les coins du monde pour des medias show spectaculaires. Dans cette même optique de favoriser la cohabitation avec d'autres peuples, la radio,

comme elle sait bien le faire depuis quelques années, a décidé de célébrer ses 15 ans d'existence entre journalistes de la maison, auditeurs, fans et aussi des invités de différents continents. Sur le site de l'exposition à Yanqing « BeijingHorticultural expo 2019 », l'équipe de la radio et les invités ont sillonné le pavillon de la Chine et de plusieurs autres pays représentés à cette grande exposition qui se déroule depuis quelques mois déjà .Des échanges ont animé la journée aussi bien pendant les visites que lors du panel qui a clôturé un anniversaire célébré dans une ambiance festive, à quelques jours du « MidAutumn Festival ». Dans son intervention, June Cao, la Vice Directrice de la Radio, a félicité l'équipe de la Radio pour le fabuleux travail qu'elle abat au quotidien. Elle a salué également les auditeurs et les invités qui ont accepté l'invitation de la Radio pour partager ensemble les quinze années de son existence.

Hervé

## FAIT DIVERS

### UN DEFI REGRETTABLE

Lui aussi voudrait écrire une page de l'histoire mais les événements ont mal tourné. Lui, c'est Albert. Il a 31 ans et enseignant de son état, célibataire avec un seul enfant. Le jeune fonctionnaire a voulu profiter de son âge pour séduire mais plutôt sélectionner parmi ces nombreuses copines celle qu'il devrait prendre pour épouse. Elles seraient au nombre de cinq les filles qu'il a mises en compétition. Aucune d'elles ne sait ce qui se passe. D'ailleurs elles seraient issues des localités voisines de son Colocope natal. Son critère est simple. Il s'agissait de révéler à chacune d'elles son secret. Aussi, leur aurait-il appris qu'il avait caché sa vie au milieu de sa cour et qu'il avait couvert le site à l'aide d'une grosse jarre. Le défi selon lui consistait à offrir deux ans aux candidates et voir laquelle pourra garder le secret plus longtemps. La première a échoué après seulement trois mois de copinage. Il lui a fallu croiser une autre fille chez Albert pour cracher le secret. N'eut été la forte résistance de ce dernier il y aurait eu un drame. Il a été évité de justesse. Le cas de la dernière candidate s'est déroulé le 7 de ce mois. Le film de la ténébreuse déception s'est déroulé sous les yeux d'une immense foule de curieux. Afi, comme on l'appelle est parvenue à renverser la jarre et pour achever l'homme, elle aurait enfoncé son pied gauche dans le trou caché par la jarre. Tout droit le pied a dangereusement chuté sur une flèche rouillée. Elle fut gravement blessée. L'homme qu'elle croyait tuer ainsi l'a regardée pleurer en se tordant de douleur. A ce jour, son défi lui aurait fait dépenser une bagatelle sommes de deux cents mille francs et son calvaire n'est pas prêt à s'arrêter. Un jeu dangereux, n'est ce pas ?

B. TALOM

## La délégation du FMI en fin de mission se félicite des performances économiques réalisées par le Togo

Au terme de la visite d'une équipe du Fonds monétaire international (FMI) dirigée par Ivohasina Fizara Razafimahefa à Lomé du 28 août au 10 septembre 2019 en vue de mener des discussions avec les autorités nationales dans le cadre de la cinquième revue du programme soutenu par une Facilité élargie de crédit (FEC), la délégation s'est confiée à la presse.

« Des progrès satisfaisants ont été relevés au cours des discussions qui se poursuivront dans les semaines à venir. À l'issue des discussions en cours, le Conseil d'administration du FMI pourrait examiner les conclusions de la cinquième revue de la FEC en octobre 2019 », a indiqué le chef de la délégation qui a relevé la reprise des activités économiques au Togo.

« Après une forte décélération en 2017 due aux tensions sociopolitiques, l'activité économique a repris en 2018 et cette reprise s'est poursuivie au premier semestre de 2019. La croissance économique devrait s'accroître légèrement, passant de 4,9 % en 2018 à 5,3 % en 2019. L'important effort budgétaire amorcé en 2017 s'est poursuivi à fin juin 2019. Le recouvrement des recettes a atteint l'objectif

visé en juin et les dépenses globales ont été inférieures aux prévisions. Si les politiques actuelles sont maintenues au second semestre de 2019, le Togo respectera pour la troisième année consécutive le critère de convergence relatif au déficit budgétaire de 3 % du PIB fixé par l'UEMOA. Le cadrage budgétaire pour 2020 vise un déficit budgétaire global légèrement inférieur à 2 % du PIB. Les efforts d'assainissement budgétaire ont permis de réduire la dette publique ; la poursuite de ces efforts contribuera à réduire les facteurs de vulnérabilité liés à la dette ».

Il a souligné que les réformes structurelles budgétaires progressent et que celles de la politique fiscale et de l'administration des recettes visent à renforcer les recettes permanentes. Les autorités, a-t-il affirmé, sont déterminées à mettre en œuvre des



Le Premier ministre Selom Klassou entouré du chef de mission du FMI pour le Togo, M. Ivohasina Fizara Razafimahefa (g) et Sani Yaya (d), ministre de l'Economie et des Finances

mesures fondées sur les recommandations issues d'un diagnostic de l'administration des recettes effectué récemment. Pour ce qui est de l'Office togolais des recettes, il a relevé qu'il se propose de renforcer le cadre de conformité volontaire ; la dématérialisation des procédures douanières sera accélérée ; les déclarations et les paiements en ligne seront facilités ; et les services aux contribuables seront améliorés. Du côté des dépenses, poursuit-il, il sera mis en œuvre les principales mesures découlant de la revue des dépenses achevée récemment ; des dispositions seront prises pour remplir les conditions préalables pour

une transition harmonieuse vers l'instauration du budget-programme et élargir le champ du compte unique du Trésor.

Pour le chef de la délégation, « Malgré quelques retards, la mission se félicite de l'engagement du gouvernement à poursuivre la privatisation des deux banques publiques. Le succès de cette privatisation permettra de préserver la stabilité du secteur financier et de réduire les risques pour le budget de l'État. Le gouvernement entend prendre des mesures pour lutter contre le taux élevé de créances en souffrance, suivre de près les principaux indicateurs de solidité finan-

cière et prendre les mesures nécessaires, le cas échéant ».

La mission s'est par ailleurs félicitée des progrès accomplis récemment par le Togo dans l'amélioration du climat des affaires ; la poursuite des efforts dans ce domaine sera essentielle pour atteindre les objectifs du Plan national de développement et contribuera à promouvoir une croissance économique inclusive, a conclu le chef de la délégation.

En dehors de la rencontre qu'elle a eue avec le Premier ministre, la mission a également eu des entretiens avec le ministre Sani Yaya de l'Économie et des Finances, sa collègue Ayawovi Demba Tignokpa de la Planification du Développement et de la Coopération, M. Kossi Ténou, directeur national de la BCEAO, d'autres hauts fonctionnaires de l'administration, des hauts responsables de la BCEAO et de la Commission Bancaire, ainsi que des représentants du secteur privé et des partenaires au développement.

Ricardo

## Budget prévisionnel de l'entretien du réseau routier du Togo pour l'année 2020 : La SAFER prévoit 14 milliards de FCFA sur les 36,6 milliards du coût global

Le ministère des Infrastructures et des transports en collaboration avec la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier (SAFER), a organisé une conférence de programmation pour l'élaboration du projet de budget annuel d'entretien routier exercice 2020, les 5 et 6 septembre 2019 à l'hôtel SANCTA MARIA à Lomé. Ouverte par la ministre Zouréhatou Tcha-kondo des Infrastructures et des transports, cette rencontre avait pour objectif de permettre à ces deux institutions d'évaluer et de chercher les ressources nécessaires tant financières que techniques pour l'entretien efficace du réseau routier national en pleine expansion.

Maintenir et entretenir le réseau routier national est une nécessité vitale, un gage de prospérité de tout pays qui s'engage dans l'émergence. C'est dans cette optique que s'est tenue cette rencontre de réflexion pour l'élaboration du projet de budget-programme annuel d'entretien routier de l'exercice 2020. En effet, le réseau routier togolais long 11777km subit des dégradations à hauteur de 4600 km. A en croire Alphonse Amah, Directeur des Travaux Publics, ces dégradations dues à la mauvaise réalisation des ouvrages et à leur mauvaise utilisation, sont source des nids de poule, des déformations et des ornières.

Sur un coût total évalué à 36,6 milliards de francs CFA pour l'année 2020, le budget prévisionnel possible selon la Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier est estimé seulement à 14 milliards de FCFA. C'est à juste titre donc que ce rendez-vous s'est tenu pour permettre aux acteurs des transports et de l'entretien routier d'explorer d'autres pistes de financement autres que les recettes des péages et les subventions de l'Etat afin de combler le déficit. Le Directeur de la SAFER, Sylvain Otchantcha, nourrit l'espoir pour sa part que la mobilisation des ressources soit plus forte cette année pour permettre d'ajuster la situation à

mi-parcours au cours de l'année. Ouvrant les travaux, la ministre Zouréhatou Tcha-kondo des Infrastructures et des Transports a rappelé dans son discours de circonstance que « la politique de développement des infrastructures de transports, initiée et mise en œuvre par le gouvernement sous la houlette du président de la République, est inscrite dans les actions prioritaires de l'Etat et plus particulièrement dans l'axe 1 du Plan National de Développement (PND) 20181-2022 ». Elle a par ailleurs, invité les usagers de la route à la prise de conscience et au civisme pour préserver le réseau routier togolais qui s'est, en l'espace de



Vue partielle du Boulevard du Mono

quelques années, non seulement agrandi mais aussi a connu une modernisation suivant les règles de l'art. « Nous devons nous prescrire des comportements responsables qui nous épargnent des dégradations précoces des routes », a indiqué Mme Zouréhatou Tcha-kondo. La ministre a enfin demandé aux services techniques de veiller au respect de la qualité, du

coût et du délai dans l'exécution des marchés relatifs aux travaux routiers. Notons que c'est la première fois que la collecte des données sur les routes nationales a été informatisée. Les autorités ont souhaité que cela soit de même pour les pistes rurales au cours des campagnes prochaines.

Daniel A.

# Pape François rappelle que la paix se construit dans le pardon

Lors de sa traditionnelle conférence de presse de fin de voyage, dans son avion de retour de l'Afrique, le Pape François est notamment revenu sur la joie des enfants, invitant les États à prendre soin des familles. Il a aussi dénoncé la xénophobie et les colonisations idéologiques. Sur le plan ecclésial, l'évêque de Rome a aussi assuré ne pas avoir peur des critiques, tout en priant pour qu'il n'y ait pas de schisme.

## La protection de la famille et des jeunes, un devoir pour l'État

Face à l'Afrique, «qui a une vie jeune», il y a la «grand-mère Europe», qui a arrêté de faire des enfants. Le Pape s'est longuement arrêté sur ce problème concret, en offrant une lecture «personnelle», a-t-il tenu à préciser, de l'hiver démographique qui touche le Vieux continent. «Je pense que le bien-être est à la racine», cet attachement qui, plutôt que de répondre au défi de l'engendrement et de l'accompagnement d'un enfant, privilégie une vie remplie de biens, mais qui s'accompagne souvent d'une défiance dans le futur.

François a apprécié le fait que le Premier ministre de Maurice lui ait confié vouloir doter le pays d'un système éducatif et de formation gratuit pour les jeunes. En citant l'anecdote d'une enfant secourue par un policier durant

la messe à Port-Louis, car elle avait perdu ses parents dans la foule, le Pape a souligné que «l'État doit prendre soin de la famille, des jeunes. C'est un devoir de l'État de les faire avancer.»

## La paix se construit dans le pardon, et non pas dans le triomphalisme

Peu avant, le Pape s'était arrêté sur le long processus de paix au Mozambique, signé en 1992 avec la contribution décisive de la Communauté de Sant'Egidio. François a cité le message historique de Pie XII à la veille du deuxième conflit mondial, qui rappelait que «rien n'est perdu avec la paix, tout peut l'être avec la guerre». François a confié aux journalistes qu'il avait pleuré lors de sa visite au cimetière militaire de Redipuglia, et dans toutes les commémorations qui l'ont amené à réfléchir sur la noirceur de la guerre. Mais il ne faut pas sonner les trompettes du triomphalisme.



Comme partout, la paix est «fragile», et elle doit être traitée comme les nouveaux-nés, «avec beaucoup de tendresse», et «beaucoup de pardon».

Un journaliste mozambicain lui a demandé aussi une réflexion sur la xénophobie diffuse dans son pays, et le Pape a rapidement répliqué qu'il ne s'agit pas seulement d'un problème de l'Afrique. «La xénophobie est une maladie», a-t-il affirmé. La xénophobie d'aujourd'hui est la même que celle qui, le siècle dernier, a mené le nazisme et le fascisme à justifier les lois raciales, ou, en restant en Afrique, a fomenté le génocide rwandais, avec la variante du «tribalisme». «Souvent, les xénophobies surfent sur la vague des populismes politiques», a averti François, en rappelant donc qu'il faut toujours lutter contre ces phénomènes.

Concernant son séjour en Afrique, le Pape dit avoir beaucoup apprécié aussi le caractère interreligieux, vécu de différentes façons dans les trois pays visités. «Le respect religieux est important, et c'est pour cela que je dis aux missionnaires de ne pas faire de prosélytisme.» Une proposition religieuse qui cherche des prosélytes et qui n'apprend pas à «adorer Dieu en vérité», simplement, «n'est pas chrétienne».

## Les colonisations et l'environnement à protéger

François voudrait que le rôle des organisations internationales soit renforcé. Concernant les anciens pays colonisateurs, le Pape a remarqué que, même quand ils ont rendu la liberté à la nation occupée, ils ont souvent eu «la tentation de s'en aller avec quelque chose dans la

poche». Mais en tout cas, ce qui le préoccupe le plus aujourd'hui, plus que les colonisations géographiques, désormais quasiment inexistantes, ce sont les colonisations idéologiques, «qui vont contre la nature» d'un peuple au nom de son homogénéisation, qui annulent les identités.

Concernant la protection de l'environnement, un sujet pilier de son magistère et aussi de son voyage en Afrique, le Pape François a rappelé qu'il faut «défendre l'écologie, la biodiversité, qui est notre vie, défendre l'oxygène, qui est notre vie». Il a rappelé l'engagement du Vatican en direction du «plastic free». Au sujet de la corruption, parfois décrite comme un mal endémique africain, le Pape a répondu: «Le travail illégal, nous l'avons en Europe, ce ne sont pas les Africains qui l'ont inventé. La domestique payée un tiers de ce qui lui est dû, les Africains ne l'ont pas inventé. Les femmes piégées et exploitées pour la prostitution au centre de nos grandes villes, les Africains ne l'ont pas inventé. Aussi chez nous il y a cette exploitation, non seulement environnementale, mais aussi humaine.»

la fibre  
chez vous  
jusqu'à 100 Mbps

## Nous offrons plus que de l'Internet

Profitez gratuitement des appels au TOGO et vers l'International

à partir de  
**12 000 F CFA /mois**

Promo jusqu'au  
30 Septembre 2019

Installation gratuite. Frais d'accès (activation du service et mise à disposition d'un modem) à partir de 25 000 F CFA. Offre soumise à conditions.



Infos & Réservations  
**112/70 43 30 00**

Groupe TOGOCOM

A quelques jours des obsèques du grand Rocker Jimi Hope

# La famille de l'illustre disparu toujours en proie à de farouches antagonismes

**Au moment où partout sur le territoire, les artistes de la chanson et les nombreux fans du plus grand Rocker africain disparu dans la nuit du 4 au 5 août dernier à Paris, se mobilisent pour lui rendre un ultime hommage, la famille de l'illustre disparu est en proie à des antagonismes inouïs de nature à hypothéquer le bon déroulement des obsèques.**

Quand la veuve et l'orphelin réclament une veillée et une messe catholiques, du fait que le défunt a été baptisé dans cette religion, les autres membres exigent que cela se déroule plutôt conformément aux rites de l'église protestante à laquelle le défunt se rapprocherait peu avant son rappel à Dieu. Par ailleurs, la question se pose de savoir si la veillée va se dérouler avec le corps présent ou non. A ce jour, l'unanimité n'est pas encore faite sur le cimetière où l'artiste sera inhumé. Entre le cimetière de la plage et celui de Bè-Kpota le choix se révèle difficile à faire unanimement. En dépit de la mission de bons offices initiée par les autorités depuis les premières heures, les positions de-

meurent si tranchées que beaucoup redoutent le pire. En gros il se pose la question de légitimité : qui sont plus légitimes à organiser les obsèques que les autres ? Est-ce la veuve et l'orphelin ou les autres membres de la famille éplorée ? Ou encore les deux ? Les uns et les autres sont tellement préoccupés par ces brouilles que personne ne voit le temps passer. A quelques jours seulement de l'inhumation, aucun avis de décès, moins encore un faire part, n'est imprimé. Idem pour la diffusion sur les médias. Tout porte à croire que la veuve après 32 ans de vie commune avec le défunt est la mieux indiquée pour organiser les obsèques du mari.

Vivement que la famille éplorée fasse l'effort de sur-



Veuve Senaya Marie-Charlotte



La famille de Jimi Hope

passerment qui convient afin d'éviter que les obsèques du Grand Rocker africain de tous les temps soit purement et simplement sacrifiées sur l'autel de l'intolérance sur fond de velléités que nous taisons par décence.

Autant la veuve Senaya Marie-Charlotte, la franco-béninoise mérite sa place dans l'organisation des obsèques, autant les frères, sœurs et parents du disparu doivent jouer leur partition. Chacun doit évoluer dans les

strictes intervalles de son domaine de définition.

De la veuve nous apprenons qu'elle est une femme d'un courage exceptionnel, très attentionnée, toujours aux côtés de son mari, dans la joie comme dans les moments difficiles. D'après nos informations au cours de la longue maladie de l'artiste, cette femme de caractère avait, toute affaire cessante en France, débarqué au Togo pour se mettre au chevet du malade. Face à la com-

plication de l'état de santé de ce dernier, c'est encore elle qui, avec l'appui du Chef de l'Etat, a assuré l'évacuation de Jimi Hope sur Paris. Plus que quiconque, c'est encore sur elle que va reposer l'éducation de l'unique fils qui lui reste. A la grande famille Sénaya de prendre toute la mesure de l'événement pour permettre au défunt d'être conduit dans la sérénité, en sa dernière demeure.

Ricardo

Le gouvernement rend un hommage national à Jimi Hope :

## L'artiste a été fait Officier de l'Ordre du Mono à titre posthume

**Pour la fierté qu'il fut pour le Togo par sa contribution inestimable à la vie de la nation et à la paix à travers des fresques et des centaines de toiles, l'artiste plasticien et musicien feu Sénaya Koffi, alias Jimi Hope, a eu droit, vendredi 6 septembre, à un hommage national qui s'est déroulé à la place Canal Olympia à Lomé. Le cérémonial, présidé au nom du Chef de l'Etat par le Premier ministre, Komi Selom Klassou, s'est déroulé en présence de la présidente de l'Assemblée nationale, Mme Yawa Djigbodi Tségan, des membres du gouvernement, de la famille endeuillée, les artistes tous vêtus de blanc et de nombreux Togolais. L'illustre disparu a été fait à cette occasion à titre posthume, Officier de l'Ordre du Mono.**

L'arrivée du cercueil de Jimi Hope dans la cour de Canal Olympia a été un grand moment émoi pour ce grand public qui était présent pour lui rendre cet ul-

Paris a été un artiste accompli, un modèle, un repère. « Des fresques et des centaines de toiles dont certaines ornent le palais de la présidence de la République du-

musicale, 12 albums et de nombreuses chansons, Jimi Hope, c'était l'homme des convictions et de la fierté. Il était convaincu de sa contribution d'artiste à la vie de la nation et à la paix », a souligné le ministre Egbétonyo de la Culture, du Tourisme et des Loisirs. « Il était convaincu de cette nécessaire implication, au point qu'il a accepté de participer comme membre du comité mis en place par le chef de l'Etat au choix du logo du PND », a-t-il témoigné.

Comme le disait l'un de ses anciens batteurs, Jean-Baptiste Gbadoe, « Jimi Hope est un patriote, un engagé à travers son art et sa musique ». Un grand homme ne meurt jamais, dit-on souvent, il va sans dire que l'artiste plasticien et musicien, feu Sénaya Koffi, alias Jimi Hope, vit et vivra toujours à travers ses albums de chants et surtout de ses fresques qui font rayonner la beauté de la voie menant au rond point Colombe de la Paix et le palais de la présidence de la République. En effet, le natif de Kloto, restera gravé à jamais dans la mémoire collective du peuple togolais non seulement par la beauté de ses chefs-d'œuvre mais plus pour le message que ceux-ci véhi-

culent. C'est à juste titre donc que toute la nation togolaise lui a rendu un hommage gigantesque à travers le dépôt de gerbe de fleurs sur sa dépouille mortelle par le Premier ministre Komi Selom Klassou et son élévation au rang d'Officier de l'Ordre du Mono à titre posthume. Mme Immaculée Sénaya a, au nom de la famille, exprimé ses vifs remerciements au peuple togolais et au gouvernement pour les soutiens multiformes

dont elle a bénéficiés durant ces moments tragiques. Koffi Mokpokpo SENAYA dit Jimi Hope sera inhumé le 14 septembre prochain au cimetière de Bè-Kpota, après la messe d'enterrement à la paroisse catholique Saint Augustin d'Amoutivé précédée de la veillée funèbre en la même paroisse le vendredi 13 à 18h 30.

Daniel A.



Le PM Sélom Klassou décorant Jimi Hope à titre posthume

time hommage. Le grand artiste plasticien et musicien, décédé le 5 août dernier à

rant de longues dates, constituent un trésor d'art. Près d'un demi-siècle de carrière

**SALON FERIN**  
10 AU 11 OCTOBRE 2019  
PALAIS DES CONGRÈS DE LOMÉ

**APPEL AUX EXPOSANTS**

RESERVEZ VOTRE STAND AU SALON FERIN DES MAINTENANT

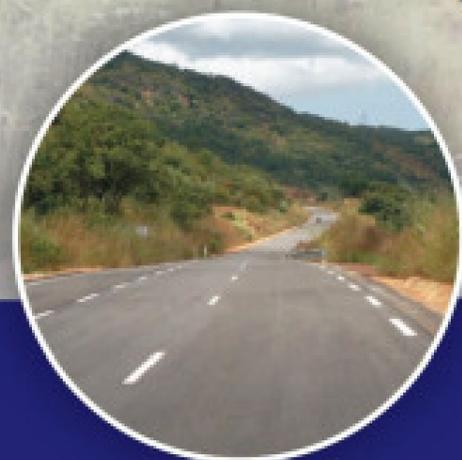
**STAND**

+228 92961616  
+228 92422333

WWW.SALONFERIN.COM  
SALON FERIN @SALONFERIN



**SAFER**



**Chers usagers de la route,  
merci de prévoir exactement  
le montant équivalent à votre  
redevance afin de réduire  
le temps d'arrêt au péage**

*Ceci est un message de la* **SAFER**

*Société Autonome de Financement de l'Entretien Routier SAFER*

- 📍 *Route Nationale N°1 (Agoè Cacaveli)*
- 📮 *Lomé-Togo BP: 8646*
- ☎ *Tél: (+228) 22 51 88 55*